



**Alfa3a**  
accueillir  
associer  
accompagner



EMPLOI

La MIFE et l'emploi des seniors

- 2013 : accompagnement Joker pour les cadres de plus de 50 ans
- 2014 : partenariat avec l'OCDE
- 2015 : 1<sup>er</sup> forum pour l'emploi de seniors
- 2016 : ouverture de l'Espace emploi seniors
- 2017 : expérimentation du dispositif Tremplin carrière avec Pôle emploi
- 2018/2019 : Club des experts 50 et Phœnix
- 2020 : action Secur'emploi pour les travailleurs âgés
- 2021 : accréditation Erasmus + pour la mobilité des seniors
- 2022 : ouverture de Xcelium, agence d'intérim pour les 45/65 ans - Renouvellement du dispositif Tremplin carrière
- 2023 : 2<sup>e</sup> forum pour l'emploi des seniors - Projet franco-allemand InnoPro50+ - Lancement de l'action Rebond

**Alfa3a - siège social**  
14 rue Aguétant  
01500 Ambérieu-en-Bugey

04 74 38 29 77  
[www.alfa3a.org](http://www.alfa3a.org)

DISPOSITIFS POUR L'EMPLOI

# Faire des seniors un point fort

L'engagement précurseur de la Mife\* de l'Ain pour l'emploi des seniors porte ses fruits. Sa connaissance fine du public comme des entreprises montre que ces salariés ont encore un rôle à jouer et des perspectives professionnelles à explorer.

PAR MATHILDE PALFROY

« La retraite est fixée à 64 ans mais passés 60, seule une personne sur trois est encore en activité. C'est gênant, ça interpelle. » Directeur du département Inclusion par l'emploi d'Alfa3a, Emmanuel Maquet travaille sur la question des seniors depuis douze ans. « Les soixante ans reste un seuil symbolique, l'âge auquel on bascule dans une logique de préretraite. » Face à cette frontière psychologique, les candidats comme les employeurs ont surtout besoin d'être rassurés. Car en pratique, l'expérience de vie dont ne peuvent se prévaloir les jeunes est valorisable, voire particulièrement précieuse dans certains métiers, indépendamment des parcours et des carrières des candidats.

## FAIRE ET REDONNER CONFIANCE

« Souvent, sans réseau ni connaissances des dispositifs, des seniors arrivent en manque d'estime et de confiance », explique Emmanuel Maquet. « L'accompagnement collectif fonctionne bien. La réussite des uns à retrouver rapidement un emploi crée une émulation et les embauches s'enchaînent dans le groupe. » Le dispositif Tremplin carrière, initié depuis 2017, affiche en effet dans l'Ain un taux de retour à l'emploi de 60 % sous 3 mois. « Nos conseillers

identifient les qualités et capacités de chaque personne. Pour que cela marche, il faut y croire et faire en sorte que les gens y arrivent. »

## LEVER LES FREINS PSYCHOLOGIQUES

« Il est fréquent que des salariés se rassurent avec leur expérience dans un domaine particulier. Nous leur montrons que leurs compétences sont transférables, polyvalentes, et qu'un patron pourra en tirer bénéfice. » Pour répondre aux offres d'embauche et lever les a priori des demandeurs, la Mife organise des actions innovantes comme « Un jour, un emploi ». Durant une semaine, douze personnes visitent quatre entreprises. Ni les recruteurs ni les candidats ne savent qui ils vont rencontrer. La rencontre, dans toute sa spontanéité, peut créer un déclic, alors que le candidat ne serait pas sélectionné son CV. « Dans nos accompagnements, on fait de la dentelle. Avec 300 à 400 seniors par an, et grâce à la proximité que nous avons développé avec les entreprises, on peut se permettre ce luxe », résume Emmanuel Maquet. « Nous sommes des médiateurs, les réponses et solutions pérennes viendront des entreprises. C'est pourquoi il est essentiel d'identifier et de considérer leurs besoins. » ■

\*Maison de l'information sur la formation et l'emploi

Déployée par Alfa3a, la Mife de l'Ain apporte un accompagnement socioprofessionnel aux bénéficiaires du RSA, travailleurs non salariés, et chercheurs d'emploi qui lui sont orientés. En lien avec les partenaires du territoire, elle accueille plus de 10 000 personnes par an. Basée à Bourg-en-Bresse, elle possède également des bureaux à Oyonnax, Bellegarde, Belley, Ambérieu-en-Bugey, Meximieux et Lyon.

## TÉMOIGNAGES

### Compter sur leur savoir-faire

À la tête d'une entreprise familiale du bâtiment de 25 salariés à Jasseron, Aurélie Juillard collabore avec l'agence Xcelium depuis sa création. « Notre activité étant fluctuante, nous avons régulièrement recours à des contrats intérimaires », explique l'entrepreneuse qui a du mal à recruter car dans son secteur, de nombreux professionnels exercent en indépendants. « Je n'ai aucune réticence à embaucher des salariés seniors, au contraire. L'expérience, ça n'a pas de prix ! » Si l'entreprise privilégie la formation des jeunes en apprentissage, elle s'appuie sur le savoir-faire de salariés expérimentés pour répondre aux surplus d'activité. « Souvent, je recrute des personnes qui étaient déjà dans le métier, qui ont eu un accident de parcours, et qui veulent revenir au travail. Ça se passe bien, ces salariés sont immédiatement opérationnels. C'est sécurisant de compter sur leur savoir-faire. Il arrive que des personnes pour une raison X ou Y - maladie, dépression, accident,

L'entreprise Juillard emploie 25 salariés en CDI mais peut en compter une quarantaine en période estivale, dont de nombreux seniors embauchés en intérim via l'agence Xcelium.



emprisonnement - se retrouvent éloignées de l'emploi. C'est important de leur offrir une seconde chance et de les ramener dans le monde du travail. » ■

### Ne pas baisser les bras

« Pôle emploi m'avait demandé ce que je voulais faire, mais je ne savais pas. On n'est pas formé à réagir à la perte de son emploi, si on n'y avait pas pensé avant. À 53 ans, je ne savais pas faire une lettre de motivation, ni un CV, je ne savais pas quoi écrire. » Victime d'un accident domestique, Jérôme Alban a dû subir deux opérations et un licenciement pour inaptitude professionnelle après 31 ans d'activité au sein de la même entreprise. À la Mife, il a pu bénéficier d'un accompagnement pour retrouver un nouvel emploi, mais également pour faire le point sur ses droits à la formation et à la retraite. « J'avais vu que la Régie départementale des transports de l'Ain recherchait des conducteurs et je me suis dit pourquoi pas. Ça m'intéressait, car je ne voulais pas d'un emploi enfermé et j'avais envie de travailler en autonomie, avec des responsabilités. J'ai d'abord effectué une immersion professionnelle, ça m'a plu, puis ma conseillère m'a aidé à obtenir un financement pour suivre une formation de conducteur de véhicules lourds. J'ai intégré la Régie en juin 2023. Depuis, je suis hyper content, j'ai mon car, mon matériel, ça correspond

à mes attentes et tout se passe bien. J'ai réussi ma reconversion. » Conscient des difficultés pour certains à retrouver un emploi ou à se reconvertir, Jérôme a envie de faire passer le message que l'âge n'est pas un obstacle et qu'il ne faut pas baisser les bras. « Les conseillers nous donnent des astuces, des adresses. Il y a plein de portes à ouvrir. Il faut croire en soi et ne pas hésiter. » ■



Devenu conducteur, Jérôme Alban apprécie le contact humain au quotidien comme de découvrir de nouveaux lieux et paysages.



3 QUESTIONS À

**Annick Lepine**

CONSEILLÈRE EMPLOI FORMATION À LA MIFE

### Quels sont les principaux freins à l'emploi des seniors ?

La maîtrise de compétences, notamment numériques, peut constituer un frein, mais il existe des solutions de remise à niveau et de formations pour accompagner les reconversions. On constate surtout fréquemment une difficulté psychologique pour les seniors à rebondir après un licenciement brutal et des réticences côté employeur à embaucher une personne qui ne restera pas longtemps en poste.

Les freins les plus problématiques sont ceux liés aux problèmes de santé, quand des personnes doivent subir une opération ou se trouvent en situation de convalescence.

### Comment se passe l'accompagnement d'un demandeur d'emploi senior ?

Nous accompagnons en guidance professionnelle personnalisée, ou par ateliers de groupe, mais avec toujours au moins un entretien individuel pour considérer les besoins spécifiques de chacun. Après avoir fait le point sur le parcours et les acquis, nous aidons les candidats à construire leur projet, en leur apportant des informations sur le marché de l'emploi et sur les dispositifs de formation. L'essentiel, c'est le soutien.

### Quels liens développez-vous avec les entreprises andinoises ?

Nous entretenons des liens étroits avec les entreprises, que nous rencontrons régulièrement lors des forums de l'emploi ou pour mettre en place des partenariats avec Pôle emploi et la Région. Nous connaissons les métiers en tension, qui peuvent offrir des débouchés, et nous allons aussi au-devant des entreprises pour organiser des rencontres et des immersions. Notre agence Xcelium permet des relations dans la durée, avec un suivi des salariés en poste.